

Dégageons donc le monument des retouches ou additions qu'il a pu subir au cours des âges.

Je ne m'attarderai point à réfuter la première objection des visiteurs étrangers. A la vue des arcs en ogive, ils affirment que l'église est, tout au plus, du commencement du douzième siècle. La conclusion serait juste en Europe, où ce mode de construction fut importé par les premiers croisés. Mais en Syrie, en Palestine, il est avéré que l'arc en ogive était employé dès les premiers siècles du christianisme.

Je me bornerai, dans cette conférence, à vous retracer sommairement le résultat auquel j'ai abouti après de nombreuses lectures, et un examen long et minutieux du monument. Grâce au fraternel concours et à l'habileté du Père Cesbron, vous pourrez même vous rendre un compte suffisamment exact, en jetant les yeux sur ce vaste plan colorié et, ensuite, sur les photographies que je soumettrai ultérieurement à votre examen.

En longeant la mur septentrional de l'église, on reconnaît facilement deux restaurations. Par ailleurs, le centre des piliers et surtout la coupole et les absides paraissent appartenir à la construction primitive.

Si nous parvenions à reconnaître l'âge de la plus récente des restaurations, qui semble comprendre la façade entière et, vers le nord, l'ancien narthex intérieur et la moitié et la travée adjacente, nous aurions fait un grand pas dans notre longue étude.

L'histoire nous a dit que l'église, telle qu'elle est aujourd'hui, existait avant les croisades et que les musulmans y avaient établi un collège. Cependant le portail, la façade entière, est manifestement l'œuvre des chrétiens. Le P. Bassi conjecture que la transformation en